

# LE VOYAGE AÉRIEN.

à M<sup>r</sup> Jules LEFORT.



N<sup>o</sup> 1,

Baryt. ou Contr.

2 f. 50.

ALBUM

## GUSTAVE NADAUD

N<sup>o</sup> 2,

Ténor ou Sopr.

2 f. 50.

Londres, Schott et Cie Paris, au MÉNESTREL, 2 bis, r. Vivienne, HEUGEL et Cie, éditeurs. Mayence, fils B. Schott

# LE VOYAGE AÉRIEN .

PAROLES ET MUSIQUE DE GUSTAVE NADAUD .

N° 1. POUR BARYTON ou CONTRALTO .

À M<sup>r</sup> JULES LEFORT .

*Allegro non troppo .*

CHANT .

PIANO .

J'ai rompu le dernier li - en Qui me rat - tachait à la ter -

Ped.

☆ Ped.

☆ Ped.

☆ Ped.

- re .

Sur mon na - vi - re a é - ri - en , Je m'élan - ce dans l'at - mos - phè - re .

*cresc.*

*legg.*

Le tis - su fle - xible et lé - ger, Que gonfle le subtil flu - i - de, Part sans se -

*M. G.*

*p*

*cresc.*

*M. G.*

*a tempo .*

*cresc.*

- cousse et sans dan - ger, Au ha - sard du vent qui le - gui - de .

*cresc.*

*f*

*p*

2<sup>e</sup>. STROPHE. *mf*  
 La ter-re s'éloi-gne de moi; Je glis-se dans l'air di-a-pha-ne; Je vois l'a-  
*ff*  
 -li-me sans ef-froi, Et dans l'immen-si-té je pla-ne. Les champs do-rés et les prés verts, Les eaux d'ar-gent, les toits de  
*p*  
 bri-que. For-ment, a-vec leurs tons di-vers, Une écla-tan-te mo-sa-i-que.

5<sup>e</sup>. STROPHE.  
 Sous un brouil-lard épais et lourd Les vil-les gri-sâ-tres pâ-lis-sent; Leur as-pect  
 sombre et leur bruit sourd dans le né-ant s'en-sexe-lis-sent. O les hu-mai-nes pas-si-ons, Les es-pérances men-sou-  
 -gè-res! O les bas-ses am-bi-ti-ons Qui grouil-lent dans ces four-mi-liè-res!

4<sup>e</sup>. STROPHE. *avec exultation.*  
 A-dieu, ter-re! j'ai pris mon vol Au de-là des zô-nes cou-mi-es; Mes pieds ne  
*cresc.* *ff*  
 tien-nent plus au sol, Je son-de l'in-fi-ni des un-es! Voi-ci le zé-nith é-toi-lé! L'ho-ri-zon dis-pa-raît in-  
*cresc.* *ff*  
 -men-se: Il sem-ble que Dieu m'ait par-lé, Et que l'é-ter-ni-té com-men-ce...

5<sup>e</sup>. STROPHE. *p et beaucoup plus lent.*  
 Mais l'air plus rare a, dans les cieux, Ra-len-ti mon é-lan ra-pi-de; Le froid me  
*animez un peu.*  
 sai-sit, et mes yeux se sont cou-verts d'un voile hu-mi-de. Ah! c'en est fait! l'immen-si-té Ne sied qu'à l'essen-ce di-  
*cresc.*  
 -vi-ne: Je sens bien que l'hu-ma-ni-té Frémit en-core en ma poi-tri-ne!

6<sup>e</sup>. STROPHE. *expres.*  
 Sur le sol qui sou-tint mes pas Est u-ne fa-mil-le que j'ai-me; Des amis m'attendent là-  
*animez.*  
 bas, Qui me sont plus chers que moi mê-me! Ah! que le so-leil é-tait beau! Je veux, Je veux foi-ler la ter-re,  
*f*  
 La ter-re qui fut mon ber-ceau Et qui cou-vri-ra ma pon-siè-re! Ter-re, ter-re! Je te re-  
*f* *rall:* *ff*  
 vois: Sa-lut, ma mai-son sé-den-tai-re; Gaî-té des champs, cal-me des bois, sa-lut, mes sems, sa-lut, ma mè-re!

